ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

DÉPARTEMENT DU CANTAL

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION

Electrices, Electeurs,

Comme il y a quatre ans, et à la demande de nos camarades, nous sollicitons les suffrages des républicains de la circonscription de Saint-Flour - Mauriac.

La charge de représenter les socialistes et nos amis de gauche, dans cette bataille, nous ne l'avons pas recherchée. Ce n'est pas l'ambition qui nous pousse, on le sait bien.

Mais, si nous n'avions pas accepté, les vrais démocrates n'auraient pas eu de candidats. Ceux qui ont toujours refusé le pouvoir personnel et l'aventure n'auraient pas pu se compter.

La désorganisation des gauches, dans le Cantal, est un fait qu'on ne peut pas contester. Tous les partis politiques sont, certes, sclérosés, et le dernier référendum a fourni la preuve que leur influence sur les masses est largement compromise. Quelques états-majors squelettiques s'efforcent bien encore de rassembler, de mobiliser les citoyennes et les citoyens, mais ils se heurtent à d'énormes difficultés.

Faute d'avoir compris assez tôt que la démocratie d'antan n'a plus de charmes pour les jeunes qui montent, et qu'elle a souvent désenchanté les anciens ; faute d'avoir voulu, ou pu rajeunir les formations politiques, d'avoir révolutionné leurs structures, leurs moyens d'expression, et même leurs doctrines ; faute d'avoir compris que la République moderne exigeait des organisations un immense effort de renouvellement, les partis politiques traditionnels, poussiéreux, vétustes, sortent vaincus du scrutin du 28 octobre.

Sans doute l'opposition au pouvoir personnel s'est-elle fortifiée dans le pays. Mais il ne faut pas se dissimuler que l'opinion publique, ou bien subit le charme d'un homme, ou bien se laisse subjuguer par les énormes moyens de propagande dont disposent certains, ou bien refuse sa confiance aux partis qui datent d'un autre temps.

Est-ce à dire que tout est perdu ?

Non, sans doute.

Mais il faut offrir aux Français autre chose que des panneaux usés sur les bords, autre chose que des slogans que la jeunesse notamment n'entend pas, autre chose que des méthodes surannées.

Certes, nous ne renions pas notre idéal républicain, laïque et socialiste. Cependant notre candidature, acceptée par discipline et par devoir, nous voulons qu'elle soit une candidature hors les habitudes et les traditions.

Républicains, laïques et socialistes, nous le sommes, et nous le resterons toujours, et c'est cet idéal commun à tant d'entre-nous que nous défendons dans cette bataille.

Mais notre présence au scrutin du 18 novembre, c'est aussi une protestation.

Nous sommes encore jeunes, et nous n'acceptons pas de voir les cadres républicains vieillir, sans qu'un effort soit fait pour leur donner une nouvelle substance, un sang nouveau.

Nous n'acceptons pas que les démocrates préparent les batailles décisives dans le dernier quart d'heure, et s'endorment ensuite jusqu'aux prochaines.

Nous n'acceptons pas les jeux d'autrefois, les machinations, l'opportunisme, les politiques obscures, les stratégies mystérieuses.

On nous a demandé de nous battre, et nous avons accepté. Mais nous nous battons à ciel ouvert, et à cœur ouvert.

Notre candidature, c'est une protestation, et c'est aussi un engagement :

Si vous nous accordez votre confiance, nous lutterons, demain comme hier, comme aujourd'hui, pour nos idées, et pour une République rajeunie, construite sur le civisme de tous, tirant sa force et son autorité d'une large adhésion des masses populaires, faisant à tous les travailleurs la juste place qui leur revient, mobilisant les hommes libres et les républicains dans un rassemblement travailliste, seul capable d'assurer le fonctionnement normal de la démocratie.

Electrices, électeurs, si vous ne voulez pas de l'aventure, ni de l'impuissance, manifestez-le en votant pour nous.

Henri BARDY

Ancien Combattant Prisonnier de Guerre
Adjoint au Maire de MAURIAC

Candidat socialiste et d'Union des Gauches.

René AMARGER

Journaliste
Médaille de la Résistance
Remplaçant éventuel

IMP. DU « MONTAGNARD », ST-FLOUR.